11e Année - N° 124-125 - Mensuel - Août-Septembre 1967

LECTURES françaises

Le numéro : 1,50 F

Nouvelle controverse autour des Protocoles des Sages de Sion

- *Ce pétrole qui peut manqer à l'Europe.*
- *Sérieuses difficultés dans la presse et l'édition.*
- *Allo ! Allo ! Quelles nouvelles ?*
- *Salons, partis et journaux.*

Lectures françaises

REVUE MENSUELLE DE DOCUMENTATION

Abonnements complets de soutien : 20 F
Abonnements simples : France : 15 F
Etranger : 25 F — Bienfaiteur : 50 F

Dépôt central : 27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e

Adresser lettres et mandats à
HENRY COSTON, directeur
Boite Postale 92-18, Paris 18e
C. C. P. H. COSTON, Paris 2048-96

☛ **A toute demande de changement d'adresse, veuillez joindre 1 F pour les frais.**

● **Les abonnements partent du mois de la réception. Les nos suivants, seuls disponibles, peuvent être fournis à part :**

- 9. **UNE PREFACE FRAICHE ET JOYEUSE**, par P.-A. Cousteau. 1,50
- 10. **LE JOURNALISTE DE LA BOURGEOISIE INTELLIGENTE.** 1,50
- 14. **LES ESCROCS DE LA LIBERTE DE LA PRESSE** 1,50
- 15. **LES BELLES AMES DE LA LITTERATURE DECOUVRENT LA TORTURE**, par P.-A. Cousteau 1,50
- 16. **LE GENERAL DE GAULLE ET LA PRESSE** 1,50
- 17. **ANDRE MALRAUX, CONDOTTIERE DE L'IMPOSTURE**, par P.-A. Cousteau 1,50
- 18. **LE REFERENDUM (1958) DEVANT L'OPINION** 1,50
- 19/20. **LES OUI ET LES NON.** — Petit portrait du Figaro par P.-A. Cousteau 1,50
- 24. **POUR UNE PRESSE LIBRE ET NATIONALE** 1,50
- 26. **LES MENSONGES DE L'EXPRESS.** 1,50
- 31. **LA DEPECHE DU MIDI** 1,50
- 33/34. **L'AFFAIRE LAROUSSE.** Le Midi Libre .... 2 »
- 35. **ALGERIE ! ALGERIE !...** 1,50
- 36. **VIVE LA LIBERTE !** .. 1,50
- 42/43 **LES ALLIES CAPITALISTES DU COMMUNISME INTERNATIONAL.** 1,50
- 48. **LA JEUNESSE FRANÇAISE ET LE SENS DE L'HISTOIRE**, par J. Ploncard d'Assac. 1,50
- 49/50. **L'AFFAIRE EICHMANN.** 1,50
- 52. **CONCENTRATION DANS LA PRESSE FRANÇAISE** .. 1,50
- 53/54. **L'ETERNELLE QUESTION.** Coup d'œil sur les sociétés secrètes. 1,50
- 55. **LA VIE DES METIERS** 1,50
- 56. **LES NAZIS SONT PARTOUT.** La Nouvelle République, de Tarbes. 1,50
- 58/59. **INCONDITIONNELS ET « PONCE-PILATE »** ... 3 »
- 61/62. **LA REPUBLIQUE DES ROTHSCHILD** (128 pages). 4,50
- 63. **LA CYNIQUE ALLIANCE** (gaullo-communiste) ... 1,50
- 64/65. **LES OUI ET LES NON D'AVRIL 1962** .... 3 »
- 66. **EUROPE, CAPITALE : MOSCOU.** 1,50
- 67. **QUI SUCCEDERA AU GENERAL DE GAULLE ?.** 1,50
- 69. **LA DROITE LA PLUS BETE DU MONDE.** 1,50
- 70. **EUROPE DES PEUPLES OU EUROPE DES BANQUIERS ?** 1,50
- 71. **LE PLAN DE GAULLE** 1,50
- 72. **LA S.F.I.O. DECOUVRE LES 200 FAMILLES.** 1,50
- 73. **HISTOIRE D'UNE TRAHISON** 1,50
- 74/75. **LE TROMBINOSCOPE DE LA Ve.** Biographies des Députés et Ministres de la Ve 7,80
- 79. **FRANCE-SOIR, QUI ES-TU ?** 1,50
- 80/81. **SOLDAT DE L'OCCIDENT.** Ben Gourion anti-sémite ? 2,50

(Suite page 3 de la couverture.)

Imprimeries REUNIES, à Rennes
Dépôt légal : septembre 1967.

Le Directeur de la Publication :
Michel de MAUNY.

Nouvelle controverse autour des Protocoles

Le conflit judéo-arabe a incité nombre d'éditeurs à sortir de leurs tiroirs des manuscrits qui ne devaient pas être publiés de sitôt.

Les éditeurs sont des commerçants et les plus avisés d'entre eux ne pouvaient laisser échapper une aussi belle occasion. D'autant plus qu'ils y furent probablement poussés par le désir bien légitime d'intéresser à l'opération l'un de ces généreux mécènes qui ont, dit-on, si copieusement arrosé la presse française au cours du mois de juin dernier. Les affaires sont difficiles : ils auraient été bien sots de ne pas profiter des circonstances pour tenter de redresser la courbe d'un chiffre d'affaires en constante baisse.

L'un de ces astucieux marchands de papier imprimé a donc publié en français l'ouvrage d'un professeur israélite anglais, fort érudit sinon très connu, qui voici quelque temps déjà avait fait paraître à Londres un livre passé alors complètement inaperçu : « Warrant for Génocide ».

Un de nos fidèles lecteurs, qui fut à Londres, en 1920, le témoin du lancement de ces fameux « Protocoles » *et qui, depuis quarante-sept ans, étudie ce problème, a bien voulu nous adresser ces lignes, qui, nous le souhaitons, inciteront antisémites et philosémites à quelque modération dans l'examen ou l'exploitation d'une affaire qui n'a pas fini de bouleverser l'opinion.*

N. D. L. R.

MALGRÉ les apparences et quoi que puissent en dire des journalistes plus empressés que consciencieux — peut-être venaux, peut-être pince-sans-rire — « *Histoire d'un Mythe* » tient plus du pamphlet que du livre sérieux.

L'historien qui l'a écrit n'a pris aucune des précautions qui s'imposent à quiconque veut faire œuvre utile. Se laissant emporter par son zèle, il a trop souvent écarté du dossier, qu'il prétend avoir examiné avec

soin, des pièces dont il est impossible de ne pas tenir compte. Hélas ! peut-on reprocher à l'un des proches-parents d'une de ces pitoyables victimes du grand pogrom des années 40 de laisser libre cours à son ressentiment ? M. Cohn — c'est le nom de l'auteur de ce livre — est, certes, bien excusable (1).

Dans ces 300 pages d'un texte dense, mais assez facile à lire malgré de nombreux passages fastidieux, le distingué historien s'est employé à détruire ce qu'il appelle « un mythe ». Autrement dit, il s'est ingénié à démontrer que les « *Protocoles des Sages de Sion* », que le *Times*, de Londres, fit connaître pour la première fois au monde occidental voici quarante-sept ans, ne sont qu'un faux grossier.

D'autres s'y étaient employés avant lui. Ce « *célèbre faux*, écrit-il, *a déjà fait l'objet de nombreux travaux. Entre sa première apparition en Europe occidentale, en 1920, et son exploitation à grande échelle par Goebbels en 1942, il a été l'objet d'une douzaine d'études critiques, en anglais, en allemand, en français et en russe* » (page 19). Il faut croire que leur démonstration était peu convaincante puisque, près d'un quart de siècle après la disparition à peu près totale des diverses éditions françaises de ces « *Protocoles* », un éditeur parisien éprouve le besoin de faire paraître cette nouvelle et, sans doute, définitive « réfutation ».

SELON M. Cohn, les « *Protocoles* » ont été rédigés par la police secrète tzariste et non, comme le prétendent ceux qui les ont publiés dans les cinq parties du monde, par les « *Sages de Sion* », c'est-à-dire par les membres d'un mystérieux Sanhédrin visant à la domination des gentils. Malheureusement, ni M. Cohn, ni ceux qui s'emploient à détruire ce « mythe » n'apportent de preuves. Leurs affirmations sont de même valeur que celles des antisémites : ceux-ci n'ont pas mieux réussi à démontrer que les « *Protocoles* » sont vrais que ceux-là à prouver qu'ils ont été fabriqués.

(1) L'éditeur français, lui, l'est beaucoup moins : de 1940 à 1944 ne publia-t-il pas, à Paris même, une revue politique et littéraire dont il avait confié au fasciste Drieu La Rochelle la direction effective ?

Notons, en passant, que ses scrupules ne l'ont pas davantage empêché d'utiliser, sans payer de droits de reproduction, un dessin de **La Libre Parole** pour illustrer la couverture du livre de M. Cohn (N.D.L.R.).

Ce n'est donc pas sur la question de l'authenticité que l'on peut reprendre M. Cohn, mais sur la manière dont il tente d'établir que ces textes sont apocryphes et ont été forgés de toutes pièces par l'Okhrana pour justifier les progromes de la Russie tzariste.

Dans la présentation des faits, M. Cohn énonce quelques contre-vérités choquantes qui détruisent son argumentation. Comment pourrait-on croire à l'exactitude de toutes ses affirmations lorsqu'on constate que plusieurs d'entre elles sont contraires à la vérité ?

Par exemple, dans sa préface (datée d'août 1966), ce surprenant historien écrit que les « Protocoles » sont aujourd'hui inconnus en Europe occidentale (p. 21). N'est-ce pas se payer la tête du lecteur que d'écrire cela sans ajouter aussitôt que les éditions françaises, pour ne citer que celles-là, ont été systématiquement détruites après la guerre et qu'aucun éditeur n'a pu les rééditer à Paris ? Est-ce bien honnête que de laisser entendre qu'on ne les réédite plus parce qu'ils sont définitivement déconsidérés alors qu'on s'est acharné à les faire disparaître des rayons des libraires et des boîtes des bouquinistes depuis vingt-trois ans ! (2).

Dans cette même préface, M. Cohn fait un rapprochement inattendu entre les « *Protocoles* » et « *une étrange légende d'après laquelle Hitler lui-même avait été financé par une certaine firme juive de New*

(2) Au demeurant, comment le lecteur du livre de M. Cohn pourrait-il se faire une opinion sur le texte lui-même puisqu'il lui est pratiquement impossible de le lire dans l'une des nombreuses éditions publiées par Bernard Grasset ou Urbain Gohier, par la **R.I.S.S.** ou **La Libre Parole** ? A moins de connaître un bouquiniste débrouillard, qui vous procurera l'ouvrage pour 15 ou 20 F, il est aujourd'hui difficile de lire un texte proscrit des bibliothèques publiques. (N.D.L.R.).

York ». Les lecteurs de cette revue savent ce qu'il faut penser du pamphlet signé « *Warburg* » : Pierre Saint-Charles en a longuement parlé dans « *La Haute Finance et les Révolutions* » ; après plusieurs tirages de ce petit dossier sur les commanditaires des révolutions française, russe, italienne et allemande, il est difficile de paraître ignorer la question (3).

N'INSISTONS pas. M. Cohn nous ménage bien d'autres surprises. Page 29, il présente sans sourciller l'abbé Barruel comme l'ancêtre spirituel, en quelque sorte, du policier qui, selon lui, a rédigé les « *Protocoles* ». Ceux-ci, écrit le professeur, « *ne sont que le plus célèbre et le plus influent d'une série de faux, dont les plus anciens remontent aux temps de la Révolution française.* » Et de qualifier de « *fantaisiste* » l'austère rédacteur des « *Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme* » publiés en 1798. Pauvre Barruel qui ne s'était, pourtant, attaqué qu'aux sociétés secrètes et aux Illuminés de Bavière ! Pour M. Cohn, sans doute, les loges n'ont eu aucun rôle dans la préparation de la Révolution...

Un peu plus loin (page 51), ce curieux historien associant la propagande antimaçonnique du Vatican à la propagande antisémitique, écrit : « *Vers 1885, le pape Léon XIII reprit la campagne contre la franc-maçonnerie italienne, et bien qu'il n'y associât pas une propagande antisémite, il toléra que d'autes s'y abaissent.* » Pour être complet, il aurait dû ajouter que Léon XIII soutint le fumiste Léo Taxil contre l'antisémite Drumont. Il est vrai que cela aurait détruit en partie son argumentation.

(3) D'autant plus que les dirigeants du **Centre de Documentation juive contemporaine**, qui cautionnent le professeur Cohn, possèdent cette publication. (N.D.L.R.).

La plupart des personnalités citées ici ont une notice plus détaillée dans le « Dictionnaire de la Politique Française » **que possèdent les trois-quarts de nos lecteurs.**

Pour suivre l'activité politique et se retrouver aisément dans le dédale des groupes et des journaux, reportez-vous à notre « Dictionnaire ».

LA thèse de M. Cohn tend à faire de Maurice Joly l'inspirateur des « *Protocoles* ». Selon lui, le policier tsariste qui aurait composé ce document s'était inspiré d'un volume paru à Paris sous le Second Empire : « *Dialogue aux Enfers entre Montesquieu et Machiavel* » et signé par Maurice Joly, avocat républicain. Dans ce livre, Montesquieu, qui représente la politique du droit, converse avec Machiavel, personnifiant la politique de la force, c'est-à-dire celle de Napoléon III.

L'œuvre de Joly est bien composée, d'un style alerte : c'est un pamphlet brillant. Par contre, les « *Protocoles* » sont lourds et touffus. Entre les deux textes, « *il y a un monde. Le but poursuivi, le plan proposé, le champ d'action parcouru, tout diffère,* écrit l'abbé Boyer dans l'étude qu'il a consacrée aux « *Protocoles* », voici quelques années (4). *Et pourtant, il y a dans l'un et dans l'autre plusieurs passages d'une ressemblance telle qu'il est impossible de supposer que les auteurs respectifs des deux ouvrages aient par hasard trouvé sous leur plume les mêmes mots, les mêmes locutions. Il s'agit non seulement de sentences d'une portée générale telles que tout homme cultivé peut les ruminer dans son cerveau, mais d'images, d'enchaînements d'idées, de chiffres identiques.*

« *Alors,* poursuit l'abbé Boyer, *de deux choses l'une : ou bien l'auteur des* « Protocoles » *a trouvé quelques-unes de ses idées dans Maurice Joly, ou bien l'un et l'autre ont puisé à une source commune. Les Juifs — et on le conçoit — se sont accrochés désespérément à la première hypothèse.* »

M. Cohn s'accroche, lui aussi, à cette hypothèse.

(4) L'abbé Jean Boyer, fondateur de la Communauté Fatima-La Salette, a publié en 1965 un volume de 256 pages bien instructif sur les prophéties et sur les « **Protocoles** », également prophétiques puisque, édités pour la première fois en 1905, ils annonçaient la plupart des événements qui ont bouleversé depuis notre planète.

C'est son droit. Il parle assez longuement de Maurice Joly ; il explique comment cet opposant à l'Empire fut amené à écrire son pamphlet ; il signale ses démêlés avec les tribunaux de Napoléon III et mentionne son suicide en 1878. Mais M. Cohn passe un détail sous silence, un détail pourtant très important : il ne dit pas que ce fameux Joly était un intime d'Adolphe Crémieux, de l'*Alliance Israélite Universelle*, futur signataire du décret de 1870 qui donnait, d'un coup, la citoyenneté française aux Israélites d'Algérie (mais la refusait aux Musulmans). Selon l'abbé Boyer, c'est même Crémieux qui aida Joly à fonder la revue *Le Palais* à sa sorte de prison. Cette omission fâcheuse indispose le lecteur averti.

Autre détail, toujours à propos du livre de Joly (page 106) : la preuve que les « *Protocoles* » sont inspirés de cet ouvrage, c'est que, écrit M. Cohn, « *l'un des exemplaires du livre de Joly conservés à la Bibliothèque Nationale contient des marques marginales qui correspondent très exactement aux emprunts faits par les* Protocoles ». Un peu de réflexion aurait évité à ce professeur d'université une aussi ridicule affirmation : depuis trente ans, combien de chercheurs se sont penchés sur ce livre ? A commencer par Me Fernand Corcos qui publia dans *Le Temps* (9-1-1934) un article tendant à démontrer que les « *Protocoles* » étaient un plagiat du « *Dialogue* ». Les marques dont parle M. Cohn peuvent avoir été faites par n'importe qui, notamment par Me Corcos. Qui veut trop prouver...

CE contempteur des « *Protocoles* » est bien obligé d'avouer, un peu plus loin, que son exposé est sutout basé sur des hypothèses (page 109). Mais cela ne l'empêche pas d'aller de l'avant : « *On se heurte à tout moment,* écrit-il (page 110), *à des incertitudes et des énigmes. Il est inutile de s'en préoccuper outre mesure.* » Parbleu !

M. Cohn va plus loin. Ne s'en tentant pas aux « *Protocoles* », il entend aussi « démolir », comme on dit, des documents plus récents. C'est ainsi qu'il écrit, avec aplomb : « *En septembre 1919, un journal monarchiste de Rostov publia un document qu'il assurait avoir reçu des services secrets américains. D'après ce document, la révolution d'octobre put réussir grâce à un subside de plusieurs millions de dollars accordé aux bolcheviks par le banquier juif américain Jacob Schiff, sur l'ordre de la banque new-yorkaise Kuhn, Lœb and Co.* » Le lecteur pressé en déduit naturellement que ce journal avait menti. Le terme « *assurait* » et la référence incomplète et incompréhensible figurant au bas de la page (« *V Moscou, n° 1, 23 septembre 1919*) ne peuvent que l'induire en erreur. La plus élémentaire honnêteté exigeait que M. Cohn expliquât que cette « légende » comme il dit, figure noir sur blanc dans un *Livre blanc américain.* Toutes les pièces du dossier concernant la révolution russe ont été publiés par le Département d'Etat en 1931 sous le titre : « *Papers relating to the Foreign Relations of the United States — 1918 — Russia (in three volumes) volume I* ». La photographie de ce volume est reproduite dans « *La Haute Finance et les Révolutions* » (5), en même temps que la traduction des passages essentiels concernant les relations entre le dit banquier et les révolutionnaires russes. Pourquoi l'historien Cohn cache-t-il que ces affirmations émanent, non d'un journal sans autorité, mais d'agents diplomatiques américains, et que leurs rapports ont été publiés à Washington par le gouvernement des Etats-Unis ?

(5) Constatons avec philosophie que notre fascicule (128 pages) fut systématiquement ignoré par la presse, la grande comme la petite, **MÊME PAR CELLE QUI SE PRÉTEND ANTI-COMMUNISTE.** Il est difficile à certains journalistes, qui émargent aux caisses des banques et des trusts, de révéler aux lecteurs que leurs bailleurs de fonds ont partie liée avec les communistes. On veut bien invectiver les **prolos** communistes, mais on s'abstient de dire que les commanditaires de Lénine et Trotsky en 1917 (ou ceux de **L'Humanité** à sa fondation) étaient des capitalistes. (N.D.L.R.).

DIFFUSEZ CE NUMERO AUTOUR DE VOUS

PAGE 165, le professeur britannique affirme que *« les chefs de file de l'Action française furent les meilleurs propagandistes des Protocoles en France : Léon Daudet et Jacques Bainville, par exemple, se firent tous deux les garants de leur authenticité »*. Si M. Cohn avait vraiment étudié la question, il se serait abstenu de dire de telles contre-vérités. Il est exact que le fougueux Léon Daudet a consacré plusieurs articles favorables aux « *Protocoles* », édités en France par Urbain Gohier, mais il est notoire que Jacques Bainville était franchement hostile à la propagande antisémite et qu'il considérait le « document » comme un faux grossier (6).

Dans la même page, M. Cohn écrit : « *Deux ouvrages donnaient le texte complet des Protocoles, agrémenté de commentaires aussi abondants que fantaisistes : « L'Empereur Nicolas II et les Juifs », par le général Netchvolodov (1924) et « Le Juif, notre maître », de " Mrs L. Fry "...* »

Ce distingué historien accumule les erreurs : AUCUN de ces deux ouvrages ne contient « *le texte complet des Protocoles* ». M. Cohn n'a pas lu ces livres ; il parle par ouï dire. C'est fâcheux pour un « historien », professeur d'université, que la presse présente comme un grand personnage.

MAIS où notre auteur passe la mesure, c'est lorsqu'il parle de la condamnation des « Protocoles » par un tribunal suisse avant la guerre. Avec une maladresse insigne — que les profanes peuvent prendre pour de l'habileté — M. Cohn accumule suppositions, déductions, hypothèses, reposant toutes sur des bases erronées. Il s'ensuit que, pour les lecteurs perspicaces (mais il y en a peu, hélas ! qui ont l'esprit critique), le professeur « en rajoute » trop pour que ce soit vrai.

(6) Jacques Bainville semble bien avoir été à l'origine de la brouille entre **l'Action française** et **La vieille France**. D'où l'accusation de « judaïsme » lancé contre « **Jacob Badstadt dit Jacques Bainville** » par le bouillant et inventif Gohier. (N.D.L.R.).

Certes, il n'est pas sans intérêt d'apprendre que des pièces du procès de Berne se trouvent aux archives de la *Wiener Library*, mais il serait non moins utile de savoir comment ces papiers sont parvenus jusque-là et qui les y a transportés. M. Cohn parle trop de *faux* pour qu'il ne comprenne pas ce que nous redoutons (voir note 7). Les procès de la Collaboration ne sont pas oubliés et nombre de condamnés — pas tous amnistiés, pas tous rentrés dans leur patrie — ont trop pâti de faux témoignages oraux et écrits pour que nous fassions confiance aveuglément aux « archives ». Nous avons eu l'occasion de relever, il y a quelques années, les troublantes erreurs et les interprétations abusives du fameux *Centre de Documentation Juive Contemporaine*. D'autre part, utiliser un dossier pour en tirer ce qui est favorable à votre thèse et en écarter ce qui la dessert n'est pas digne d'un historien.

Pourquoi, également, mentionner Georges de Pottere comme principal auteur du rapport de l'expert allemand Ulrich Fleischhauer au dit procès, en laissant entendre qu'il était nazi, alors que Pottere, diplomate de la vieille monarchie des Habsbourg, ancien conseiller d'Autriche à Paris, puis de Hongrie à Munich, fut persécuté par le gouvernement allemand à partir de 1936, chassé du *Service Mondial* comme « anti-nazi » à la même époque et finalement mis en résidence surveillée dans son pays natal pendant la guerre ? Un historien honnête ne peut-il reconnaître qu'il y avait, à côté des nationaux-socialistes et en dehors d'eux, des nationalistes ou des catholiques qui professaient également l'antisémitisme ?

ENFIN, jouant habilement sur les mots et prenant prétexte que le livre suisse qui publiait les « Protocoles » contenait également des « *attaques injustifiées contre les Juifs et devait être jugé sans réserve comme littérature immorale* », M. Cohn laisse entendre que les tribunaux suisses ont formellement reconnu que les « *Protocoles* » étaient faux. La vérité

Que contiennent ces “ PROTOCOLES ” ?

Lorsque les « Protocoles des Sages de Sion » parurent pour la première fois en anglais (1), chez Eyre et Spotteswoode Ltd, imprimeurs du gouvernement britannique, sous le titre « The Jewish Peril — The Protocols of the Learned Elders of Zion », le quotidien officieux britannique, The Times, donna du document cette analyse dans son numéro du 8 mai 1920 :

1) — **Il y a, et il y a eu depuis des siècles, une organisation politique internationale des Juifs.**

2) — **L'esprit de cette organisation paraît être une haine traditionnelle, éternelle, de la Chrétienté, et une ambition titanique de domination du monde.**

3) — **Le but poursuivi à travers les siècles est la destruction des Etats nationaux et la substitution à ces Etats d'une domination juive internationale.**

4) — **La méthode apportée pour affaiblir, pour détruire les Etats politiques existants consiste à leur injecter des idées aboutissant à leur désagrégation, suivant une progression habilement calculée du libéralisme au radicalisme, ensuite au socialisme, au communisme, finalement à l'anarchie, reductio ad absurdum des principes égalitaires. Pendant ce temps, Israël reste indemne des doctrines corrosives...**

5) — **Les dogmes politiques évoluant dans l'Europe chrétienne, sa politique et ses constitutions démocratiques sont toutes en égal mépris chez les Anciens ou Sages d'Israël. Pour eux, le gouvernement est un art sublime et secret, acquis seulement par une culture traditionnelle et départi à une élite très réduite, en quelque sanctuaire occulte...**

6) — **Dans cette conception du Gouvernement, les masses ne sont qu'un méprisable troupeau ; et les mœurs des Goyim, à peu près aussi aveugles que leur bétail, de simples marionnettes aux mains des Anciens d'Israël : le plus souvent corrompus, toujours impuissants, facilement asservis par la flatterie, par la menace ou par le chantage au profit de la domination Juive.**

(Suite page 12.)

(1) L'édition russe de 1905 est déposée au **British Museum** depuis le 10 août 1906.

est tout autre : le 14 mai 1935, un jugement condamnait les auteurs du livre reproduisant le fameux *document* et déclarait l'ouvrage « *littérature immorale* », mais, sur appel, le 1er novembre 1937, la Cour de Berne infirmait ce premier jugement ; il reconnaissait que la loi sur les écrits immoraux ne s'appliquait pas à ce livre et que les « *Protocoles* » ne tombaient donc pas sous le coup de cette loi.

M. Cohn, ne pouvant dire que les juges s'étaient prononcé sur le fond et avaient constaté l'inauthenticité des « *Protocoles* », s'en tire par une pirouette : « *Les débats,* écrit-il (p. 229), *avaient révélé que les Protocoles étaient un faux, destiné à susciter des persécutions et des massacres* ». Il n'en est rien. Mais comme « *des centaines de journaux à travers le monde* (qui) *leur consacrèrent de longs comptes rendus* » furent favorables (naturellement !) à la thèse que défend M. Cohn (après tant d'autres), le public en déduit que le *document* est une odieuse mystification (7).

HONNÊTEMENT, dans l'état actuel des choses, nous avouerons que nous ne pouvons nous prononcer. Rien, en effet, ne prouve que les « Protocoles » sont authentiques, et rien, non plus, ne prouve qu'ils sont faux.

Personnellement, nous pensons qu'il est bien maladroit d'attirer ainsi l'attention sur un ouvrage qui, de l'aveu même de M. Cohn, est « *de nos jours (...) pres-*

(7) M. Cohn écrit que les deux principaux défendeurs, poursuivis à la demande de la communauté juive, avaient été condamnés par le premier Tribunal à une peine d'amende. Pourquoi n'a-t-il pas expliqué, très clairement, qu'en appel la défense fit remarquer que le procès-verbal de la déposition des témoins n'avait pas été rédigé par des sténographes assermentés (mais par des employés n'offrant aucune garantie), violant ainsi les règlements de la procédure ? Pourquoi, en outre, ne précise-t-il pas que l'on avait omis d'exiger la signature des témoins et que les pièces présentées par l'expert Loosli et fournies par le gouvernement soviétique n'étaient même pas « certifiées conformes à l'original » ? Pourquoi n'ajoute-t-il pas que le seul condamné, le Suisse Fischer, le fut uniquement parce qu'il avait écrit un article excessif intitulé : « **Jeunes filles suisses, méfiez-vous des satyres juifs !** » ?

(Suite de la page 10.)

7) — La Presse, le Théâtre, la Bourse, la Science, la Loi, dans les mains qui détiennent tout l'or terrestre, sont autant d'instruments pour affoler l'opinion publique, pour la démoralisation de la jeunesse, l'excitation générale au vice, pour la destruction des aspirations idéalistes (culture chrétienne), pour l'instauration du culte de l'argent comptant, du scepticisme matérialiste, du cynique appétit de plaisir.

On voit qu'il s'agit là d'accusations graves, très graves, et on comprend que les Israélites se soient émus de cette publication.

Par la suite, le Times mit en doute l'authenticité des « Protocoles ».

— Il a cédé aux pressions des financiers juifs de la City, s'écrièrent les antisémites.

— Il n'a fait que reconnaître son erreur, rétorquèrent les Israélites.

Le débat reste ouvert, sur ce point également.

que entièrement oublié en Europe occidentale ». Mais si l'on doit sortir ce document de l'oubli en lui consacrant tout un livre, — au moment même où le triomphe d'Israël sur les bords du Jourdain et surtout l'exploitation excessive qui en est faite sur les bords de la Seine, mettent les Juifs en vedette —, si l'on doit remuer une nouvelle fois cette ténébreuse affaire, il faudrait que, de part et d'autre, on le fît avec sang-froid et sincérité.

Oui ou non, les « *Protocoles* » sont-ils un faux ?

S'ils sont l'œuvre d'un faussaire, il faudra convenir que ce faussaire était un prodigieux voyant puisqu'il a décrit en 1905, détail par détail, tout ce qui s'est accompli et ce qui est en voie d'accomplissement dans le monde depuis un demi-siècle. Mais on ne pourra accuser les « Sages de Sion » d'avoir provoqué ces événements même si des Juifs y sont intimement liés.

S'ils sont, au contraire, l'œuvre de dirigeants des organisations juives, il serait temps que les israélites qui entendent être Français avant d'être Juifs, qui rejettent le sionisme et considèrent l'Etat d'Israël comme un Etat *étranger*, avec lequel ils ne veulent rien avoir de commun, répudient formellement ces préceptes et le fassent savoir.

J. L. M.

Sélection
du Club National des Lecteurs

Robert BRASILLACH : **Ecrit à Fresnes.** Les pages émouvantes du grand écrivain rédigées dans sa cellule de condamné à mort 24,50
SAINT-LOUP : **Les Nostalgiques.** Ces réprouvés de 1944, que sont-ils devenus ? .... 12 »
Henry CHARBONNEAU : **Mémoires de Porthos.** Récit des luttes politiques des années 1930-1945 .... 30 »
Louis GUITARD : **Lettre sans malice à François Mauriac.** Un pamphlet féroce .... 20 »
Michel de SAINT-PIERRE : **J'étais à Fatima** ..... 12 »
Pierre SERGENT : **Ma peau au bout de mes idées.** Par le dernier chef de l'O.A.S. .... 16 »
Jacques PLONCARD D'ASSAC : **Salazar** .... 19 »
Le poids des clefs de Saint-Pierre .... 12 »
Pierre FONTAINE : **L'aventure du Pétrole français.** Les dessous d'une crise internationale .... 18 »
Jacques ISORNI : **Correspondance de l'Ile d'Yeu.** Un émouvant témoignage .... 12 »
Pétain toujours présent (la doctrine du Maréchal) 9 »
GYGES : **Les Juifs dans la France d'aujourd'hui** (avec répertoire de 6 000 noms) .... 18 »
Paul RASSINIER : **Les responsables de la 2e guerre mondiale.** Enfin la vérité sur les causes secrètes du conflit 20 »
Le Mensonge d'Ulysse. L'expérience d'un ancien déporté .... 15 »
Roger NORTH : **Le communisme chinois** 12,50
Joseph VALYNSEELE : **Les prétendants aux trônes d'Europe.** Tout ce qu'il faut connaître des grandes familles royales et impériales de l'Occident .... 50 »
Exemplaire sur velin pur fil Lafuma, numéroté de I à XXXV .... 100 »

Franco à partir de 50 F. Ajouter 10 % pour le port au-dessous.

Malgré la conspiration du silence...

Les résultats obtenus par le « DICTIONNAIRE DE LA POLITIQUE FRANÇAISE » dépassent nos espérances.

Malgré la saison peu favorable — l'été, les vacances gênent la vente des gros ouvrages — nous avons épuisé les deux premières tranches du tirage et avons entamé la troisième et dernière.

Nous envisageons donc de faire une deuxième édition de ce volume à la fin de l'année.

Compte tenu de la conspiration du silence faite autour du « Dictionnaire » *et de l'absence d'aide financière pour son lancement, nous ne pouvons que nous réjouir du succès. Nous le devons à nos amis, à ceux qui nous ont fait confiance et à ceux qui nous aident à faire connaître le livre autour d'eux. Qu'ils veuillent bien accepter nos remerciements.*

●

Ayant annoncé, dans l'avertissement du Dictionnaire de la Politique Française *que nous envisagions, en cas de succès, la publication d'un tome II, nous avons reçu, déjà, des souscriptions.*

C'est aller un peu vite en besogne. Sans doute, avons-nous plusieurs centaines d'articles et de notices déjà rédigés, certains même composés, mais la réalisation de cet éventuel second volume ne pourrait pas avoir lieu avant 1969.

Nous remercions les amis qui nous ont fait parvenir leur souscription, dans l'espoir d'avoir les exemplaires de tête, en tout cas les premiers numéros. Mais nous ne pouvons garantir une date de publication. Si l'ouvrage ne paraissait pas, finalement, leur souscription sera annulée et les fonds remboursés.

●

L'impatience de certains s'explique fort bien : nombre d'amis retardataires n'ont pu obtenir un exemplaire numéroté de l'édition originale, à prix de faveur. Beaucoup n'ont eu qu'un exemplaire courant au prix normal (90 F).

Nous sommes navrés de n'avoir pu satisfaire tous ceux qui voulaient — avec retard — souscrire. Les mille exemplaires de l'édition originale étaient réservés aux mille premiers souscripteurs ayant versé d'avance le prix du livre. Nous ayant aidés à faire paraître ce livre — QUI N'A PAS OBTENU D'AUTRE AIDE QUE CELLE-LA — il est naturel qu'ils aient bénéficié de certains avantages.

C'est la prime à ceux qui nous permettent de travailler utilement.

•

« Je désire acheter votre Dictionnaire (t. 1), *nous écrivent plusieurs abonnés,* mais je voudrais pouvoir le payer en plusieurs fois. Est-ce possible ? »

A vrai dire, nous ne sommes pas très favorables à cette vente, car n'étant épaulés par AUCUN groupe, aucune banque, nous manquons de crédits.

Mais nous ne refusons pas, à un abonné de Lectures Françaises, *n'ayant pu acquérir le volume au prix de faveur et désirant l'acheter maintenant à son prix normal, de lui consentir des conditions particulières de paiement (par exemple, trois versements mensuels). Il suffira de nous le demander.*

⌘ Depuis cet été, les avions Bréguet (*Bréguet-Aviation*) sont passés sous le contrôle de M. Dassault. M. Sylvain Floirat a cédé la participation qu'il possédait dans cette affaire au député milliardaire gaulliste et son siège de président de la firme à un haut employé de ce dernier, M. Vallières.

⌘ Le gendre de M. Floirat, M. Roger Créange, président de la *Cie financière Aigle-Azur*, est appelé à la présidence de la *Société libanaise Advision,* ce qui n'a pas manqué de surprendre ceux qui connaissent ses sentiments sionistes. Rappelons que M. Créange est administrateur d'*Europe N° 1*, de la Sté *Image et Son*, de la *Cie Française de Télévision* et membre du Conseil de surveillance de la *Cie Européenne de Radiodiffusion et de Télévision.*

⌘ M. René Gaston-Dreyfus, associé-gérant de la banque qui porte son nom, est nommé président de la filiale créée au Niger par la *Société de Gestion et de Participation.*

JÉRUSALEM
et le sang des pauvres

Nos lecteurs connaissent nos sentiments à l'endroit de ceux qu'Auguste Cavalier appelait les « Rouges chrétiens ».

La douloureuse guerre d'Algérie ne fit qu'approfondir le fossé qui sépare les nationaux des « amis de Témoignage Chrétien ».

Bien que nous soyons favorables au dialogue avec son équipe, nous ne pouvons accepter les thèses qu'elle défend. Nous estimons que le journal de M. Georges Montaron est dans l'erreur et nous nous sommes bien souvent élevés contre la diffusion de ces erreurs dans les milieux catholiques.

Ceci dit, nous n'en sommes que plus à l'aise pour signaler à nos lecteurs une brochure que Témoignage Chrétien vient de publier sur la guerre israelo-arabe et pour souligner que l'immense majorité des journaux de gauche qui font d'ordinaire chorus avec le journal démocrate-chétien n'ont pas soufflé mot du dossier que celui-ci livre à la publicité.

Il faut reconnaître que celui-ci est écrasant pour les Israéliens. Présenté par Mgr Georges Hakim, Archevêque de Galilée, et par Mgr Hilarion Capucci, Archevêque tit. de Césarée, Vicaire Patriarcal de Jérusalem, il comporte essentiellement le « Journal » de sœur Marie-Thérèse (du 4 juin au 4 juillet), les « Rapports » présentés aux autorités occupantes sur leur comportement à l'égard de la population chrétienne et musulmane de Palestine (entre le 5 et le 18 juin), et un exposé du Père Paul Gauthier sur Jérusalem. A la lecture des horreurs qui y sont décrites et qui rappellent celles que l'on a reproché jadis aux bolchevicks (c'est oublié) et aux nazis (on le répète souvent), les Français de toute confession et de toute origine ne pourront qu'être indignés :

— On ne nous l'avait pas dit, s'écrieront-ils.

Raison de plus pour connaître ces vérités et les faire connaître autour de vous (prix 5,70 F franco).

● Une maison d'éditions prospecte actuellement de nombreux journalistes et militants politiques en vue de leur vendre les tomes d'un recueil de fac similés des journaux du temps passé. Ayant eu la curiosité de consulter le tome II de cet ouvrage, consacré, en partie, à la période 1939-1945, un de nos lecteurs nous précise qu'il s'agit surtout d'un instrument de propagande : sur les soixante journaux reproduits, il y a en tout et pour tout deux journaux qualifiés de « collaborateurs » : *La Victoire* de Gustave Hervé et *L'Œuvre* de Marcel Déat. Quand on sait que le journal d'Hervé fut interdit dès 1940 par les autorités allemandes, on juge du sérieux de l'ouvrage.

Salons, partis et journaux...

● Le brusque changement de ton opéré par la grande presse, tant à Paris (notamment par *Le Figaro*) qu'en province, n'a pas échappé aux observateurs. L'affaire du « Québec libre » n'a été qu'un prétexte : survenu il y a deux ans, l'incident serait passé à peu près inaperçu ; car vous le pensez bien, nos grands professeurs de morale politique, qui ont trouvé tout naturel que la France abandonne ses ressortissants d'Afrique du Nord, se moquent bien des « arpents de neige » du Canada et de ceux qui les ont mis en valeur.

● En vérité, la quasi-totalité de la presse française — du moins celle qui avait soutenu le général De Gaulle jusqu'en juin dernier — lui est devenue hostile depuis que le gouvernement français a pris une position diplomatique défavorable à Israël. *L'Echo de la Presse*, qui est en quelque sorte de moniteur des journalistes et des publicitaires, enregistre cette désaffection des journaux à l'endroit du gaullisme. « *On a remarqué*, lisons-nous dans son numéro du 18 septembre, *que depuis quelques mois* (la presse régionale) *se montre beaucoup moins docile vis-à-vis du Pouvoir. La plupart* (des journaux) *sont même franchement oppositionnels. Est-ce le sentiment que le vent tourne ? que le gaullisme est au bout de son rouleau ? que la politique économique actuelle mène beaucoup de gens à la catastrophe, et parmi ces gens beaucoup de gens de presse ? Doit-on croire les bruits selon lesquels elle a changé de cap le jour où le général a pris position contre Israël alors que les principaux distributeurs de publicité étaient et sont encore, eux, en faveur d'Israël ?* »

● Un récent sondage de l'*I.F.O.P.* fait ressortir un fléchissement de la popularité du général De Gaulle. Selon l'organisme de M. Sadoun :

— les 8 % qui, en 1965, s'étaient reportés sur De Gaulle préféreraient aujourd'hui se réfugier dans l'abstention ;

— les 10 % qui s'étaient reportés sur Mitterrand voteraient à nouveau, pour la gauche. Ces 10 % étaient lecanuettistes et tixiéristes.

● L'*I.F.O.P.* indique qu'en septembre 34 % des électeurs *sondés* se sont prononcés pour M. Pompidou et 41 % pour M. Mitterrand. 25 % ont déclaré ne pas se prononcer.

● Bien que les électeurs ne se soient pas beaucoup passionnés pour les élections cantonales — 15 millions d'inscrits ont été appelés à choisir 1 700 conseillers généraux — la presse et la radio ont à plusieurs reprises attiré l'attention sur leur importance. Pour ces 1 700 sièges à pourvoir, il y eut 6 000 candidats, dont 800 pour la seule région parisienne (moins Paris). Dans toutes les circonscriptions ou presque, le *P.C.F.* présentait un militant. La *Fédération de la Gauche* eut également un candidat dans presque toutes les circonscriptions ; ainsi que les gaullistes des diverses familles.

● Notre information concernant la distribution de fonds de publicité aux journaux dont il faut récompenser le zèle pro-israélien aurait provoqué quelque embarras dans les milieux intéressés. Il se pourrait donc que les ordres de publicité soient effectivement passés pour les agences aux hebdomadaires, revues et magazines méritants, mais que l'on n'exigerait pas d'eux la publication des pavés de publicité correspondants afin de ne pas attirer l'attention. Le seul ennui serait que des contrôleurs des contributions curieux pussent s'étonner du procédé. Mais avec M. Debré, il paraît que l'on n'aurait rien à craindre. On verra bien. Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'un budget important est prévu pour cette presse dont l'empressement, parfois surprenant, n'a pas toujours été désintéressé.

● A ce sujet, nous avons reçu d'un lecteur « bien placé », ces lignes sibyllines : « *Vous faites fausse route si vous pensez que c'est l'ambassade d'Israël à Paris qui a pris en charge la presse française. Il y a, à Paris même, en dehors de l'ambassade de l'U.R.S.S., connue pour ses largesses, une autre ambassade dont le moindre désir est, pour certains journaux, un ordre que l'on s'empresse d'exécuter. Si vous en doutez, reportez-vous aux événements antérieurs, en particulier à l'affaire de Suez.* »

● Un prêtre nous fait part de sa surprise de voir nombre de publications catholiques de droite, traditionalistes pourtant et fermement attachées aux principes qui ont fait

---

SAINT-PAULIEN

parlera le mardi 24 octobre, à 21 h, sur l'Afrique et la mission du Portugal.

Sa conférence sera donnée à l'hôtel des Ingénieurs des A. et M., 9 *bis*, avenue d'Iéna, Paris 16e, sous l'égide de l'*Union des Intellectuels Indépendants*.

Invitations au secrétariat de l'*U.I.I.* (Claude Adam, 15, rue Croix-Nivert, Paris 15e).

la grandeur de l'Eglise de France, « *prendre si étourdiment parti pour Israël dans le récent conflit entre les pays arabes (où nous comptons beaucoup de chrétiens) et l'Etat sioniste (qui interdit les missions catholiques sur son territoire). Ces détails,* ajoute-t-il, *sont soigneusement cachés par elles à leurs lecteurs.*

● « *Le messianisme temporel des Juifs,* poursuit notre lecteur ecclésiastique, *s'oppose à celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu, parce que les Juifs n'ont pas accepté un messie qui ne se présentait pas comme celui du seul Israël. Je lisais récemment dans la « lettre » d'un petit organisme chrétien que la création de l'Etat sioniste marquait une étape importante vers la constitution d'un empire mondial dont Jérusalem serait la capitale. Mais il ne s'agira plus d'un empire spirituel, mais bien d'un empire temporel, à la fois économique et politique. Aveugles ! Ah ! les dangereux aveugles qui ont des yeux et qui ne voient point.* »

● Un de nos lecteurs maurassiens nous communique un texte de son vieux maître sur le sionisme. Reprochant à Aristide Briand d'avoir favorisé l'établissement des Juifs en Palestine, Charles Maurras écrivait dans *L'Action française* du 28 août 1929 : « *Il est à peine utile de faire remarquer que, abominable du point de vue de nos intérêts en Palestine, la diplomatie de Briand a été abjecte du point de vue de l'humanité. Que les complications, les ruses, les manœuvres auxquelles l'Angleterre est obligée en Orient lui aient fait souscrire trop facilement à la tentation de balancer l'Arabe par le Juif, cela peut s'expliquer par la raison d'Etat. Mais Briand est sans excuse. Il n'y en a aucune dans son cas et son pacifisme international a juxtaposé Juifs et Arabes dans des conditions où l'on ne ferait pas voisiner des chiens et des chats.* »

● *Nation et Occident,* publication toulonnaise dirigée par M. Jean-Pierre Olivier (le numéro: un franc), consacre

son bulletin de juillet-août à Israël et se prononce formellement contre le soutien à l'Etat sioniste : « *Il ne s'agit pas là d'antisémitisme ou de racisme,* conclut-il. *Il s'agit de ne pas appeler Français celui qui se conduit comme membre d'une communauté étrangère. Or c'est bien ce qui semble ressortir d'un appel daté du 16 juin dernier, lancé par M. Edmond de Rothschild au nom du Comité National de Coordination des Organisations Juives de France : « ... Chaque Juif doit apporter sa contribution. Celle-ci doit correspondre aux moyens dont il dispose : soit un mois de salaire, soit une part importante de ses revenus annuels, soit même une part de son capital : il est dit dans la Loi Juive que chacun doit donner au moins 10 % de ses revenus. » Il y a dans cet appel d'un banquier de nationalité française à des citoyens français, une référence à une loi, la « Loi Juive », qui, jusqu'à preuve du contraire, n'a pas cours sur le territoire français.*

● Mais, ajoute *Nation et Occident,* « *il est bien évident que le Juif qui a lutté pour la défense de notre pays et considère la France comme sa seule patrie est notre compatriote au même titre que ces Allemands, ces Hongrois, ces Russes qui, après quelques années au service du drapeau de notre Légion Etrangère, se sentirent à tel point Français qu'ils acceptèrent, après le 22 avril 1961, les risques de l'illégalité pour défendre le sol français d'Algérie en se dressant contre le pouvoir. Par contre, ceux qui partagent les sentiments exprimés par M. David Ben Gourion dans* Le Figaro *du 10 avril 1958, ne peuvent être reconnus comme des citoyens français : « Je suis Juif, fils de Juifs, rejeton d'une lignée ininterrompue de Juifs. Et je n'ai fait que retrouver la patrie de mes aïeux. Tous les fils de générations et de générations qui me précédèrent dans la diaspora n'ont jamais cru qu'ils fissent partie des Nations parmi lesquels ils vivaient. Et ces Nations étrangères ne croyaient pas davantage que les Juifs leur étaient intégrés.* »

● Un de nos confrères, connu pour ses tendances antigaullistes, consacrait l'autre jour un « papier » fort pertinent au peu de cas que le Pouvoir fait du malheureux village des Basses-Pyrénées anéanti par un séisme : « *Ah, si Arette était au Canada.* » Pour les sinistrés d'Arette, un grand journal du Sud-Ouest a recueilli par souscription quelques millions d'A.F. deux mois après que l'on eut réuni cent fois plus dans la même région pour l'Etat sioniste. « *Ah ! si Arette était en Israël...* » serait-on tenté d'écrire.

Allo ! Allo ! Quelles nouvelles ?

⌘ LISBONNE. — Le ministre des Affaires Etrangères du Portugal a fait une déclaration qui explique l'attitude du Portugal lors du conflit judéo-arabe de juin. Lors de sa conférence de presse (8-6), le Dr Franco Nogueira, après avoir rappelé que son pays n'a pas de relations diplomatiques avec Israël a ajouté : « *D'autre part, et bien que ce fait ait passé presque inaperçu chez nous, Israël a été pour le Portugal un ennemi tenace. Aux Nations-Unies, sa délégation intervient et vote contre nous et s'associe à toutes les initiatives qui nous sont hostiles ; l'ambassadeur d'Israël au Congo est en contact avec les terroristes, leur apporte son aide et, sur le territoire israélien même sont accueillis et entraînés des terroristes contre l'Angola.* »

⌘ NEW YORK. — La majorité des deux tiers est exigée à l'O.N.U. pour le vote d'une motion. On se souvient que le vote intervenu avant les vacances n'a pas donné cette majorité. Depuis, les Américains et leurs protégés Israéliens ont tenté de rallier à leur cause les pays anticommunistes qui ont voté contre Israël (Espagne, Grèce, Indonésie, Turquie) ou qui se sont abstenus (Portugal et Chine nationaliste).

⌘ BONN. — M. Ludwig Erhard, ancien chancelier de la République Fédérale allemande, président d'honneur du parti démocrate chrétien, est entré au conseil d'administration de la *Transcontinental Packing,* entreprise dépendant d'un trust américain.

⌘ PRAGUE. — L'un des principaux organisateurs de la « *Conférence des milliardaires* » juifs qui s'est tenue en août en Israël, M. Charles Jordan, a été assassiné à Prague par des inconnus. Les services secrets tchèques paraissent étrangers à ce meurtre. On parle d'une « exécution » opérée par un commando arabe à la manière du commando juif qui enleva Eichmann. M. Charles Jordan, qui fit ses études à l'Université de Berlin avant l'avènement de Hitler, était l'une des personnalités marquantes du judaïsme américain. Installé à Genève, il animait la fameuse organisation israélite internationale *American Joint Distribution Committee.*

Paul Rassinier - Adrien Arcand

Lectures Françaises vient de perdre deux amis.

Fin juillet, Paul Rassinier nous quittait ; quelques jours plus tard, nous apprenions la disparition d'Adrien Arcand.

Le premier, homme de gauche, qui n'avait rien renié de ses idées socialistes et pacifistes, s'était lié d'amitié avec notre directeur en raison de leur commun non-conformisme, et en dépit de tout ce qui, dans le domaine philosophique, pouvait les séparer. Il savait qu'il pouvait compter sur notre amour de la vérité comme nous savions pouvoir compter sur son honnêteté intellectuelle.

Après « *Le Mensonge d'Ulysse* », « *Ulysse trahi par les siens* », « *Le véritable procès Eichmann* » et « *Le Drame des Juifs européens* », il avait écrit « *Les responsables de la Deuxième Guerre mondiale* » parus quelques semaines avant sa mort.

A ses obsèques, la presse était représentée par Maurice Bardèche, directeur de *Défense de l'Occident,* qui prononça l'éloge funèbre du défunt au nom de ses amis parisiens, Pierre Sidos, directeur de la rédaction du *Soleil,* Jean-Louis Magnien, des *Dossiers du Clan,* Michel de Mauny, Gilberte et Henry Coston, de *Lectures Françaises.* Le représentant de *La Voie de la Paix* prit la parole au nom de ses amis socialistes et pacifistes dans le petit cimetière de Bermont où repose la dépouille mortelle de l'ancien député de Belfort.

C'est le 1er août que s'est éteint Adrien Arcand, fondateur et principal dirigeant du *Parti de l'Unité Nationale du Canada.* Depuis près de quarante ans, il était le *leader* du nationalisme dans le *Québec.*

Henry Coston l'avait connu au début de 1932. Adrien Arcand était alors le directeur de trois hebdomadaires canadiens, *Le Miroir, Le Chameau* et *Le Goglu* qui menaient la vie dure aux politiciens véreux et aux affairistes de Montréal et d'Ottawa. Tout comme Rassinier avait été, à gauche et en France, un adversaire résolu de la guerre, Arcand avait combattu pour la paix en 1938-1939 et dénoncé avec courage les fauteurs de guerre. Cela lui avait valu d'être emprisonné pendant cinq ans (1940-1945), en même temps que notre ami Camillien Houde, maire de Montréal, lui aussi partisan du maintien de la paix.

Depuis sa sortie des geôles, Adrien Arcand avait repris le combat. Il publia, au cours de ces dernières années : « *Le malaise qui angoisse le monde actuel est-il voulu ?* ».

« *A bas la haine !* » et divers autres ouvrages de propagande anti-marxiste.

Lectures Françaises adresse aux familles Rassinier et Arcand l'expression de ses bien vives condoléances.

● Lu dans *La Presse* de Lisbonne, cet écho : « Comme le dit *Le Canard enchaîné* : Les grandes émotions, c'est bien connu, ça n'empêche pas les affaires. A preuve, c'est que la semaine dernière, précisément, la « Israël Discount Bank » (de Tel-Aviv) a racheté la « Société Provençale de Banque » (de Marseille). Avec les fonds inutilisés de l'aide à Israël ?

● M. l'abbé Jean Boyer, directeur d'*Action-Fatima-La Salette,* prêtre du diocèse de Paris, a porté à notre connaissance la feuille de pouvoirs que Son Eminence le cardinal Veuillot, archevêque de Paris, lui a remise en l'autorisant à reprendre la direction de cette œuvre. Rappelons que les livres de l'abbé Boyer sont en dépôt à *La Librairie Française.*

● Le Dr Smadja, libéré sur l'intervention personnelle du président Bourguiba, a regagné la France et repris la direction de son quotidien parisien *Combat.* Pour payer l'amende que lui ont infligée les douanes tunisiennes pour « trafic de devises », le Dr Smadja a dû abandonner la quasi-totalité de ses biens en Tunisie (deux grands hôtels, le quoditien *La Presse* de Tunis, une imprimerie, de nombreux immeubles et une fabrique de pylônes électriques).

● M. Emmanuel d'Astier de La Vigerie interrompit son « quart d'heure » à l'O.R.T.F. l'autre semaine. Cela a fait grand bruit dans le Landernau du journalisme. Par contre, on a souvent omis de dire que ce fameux laïus qui dure une quinzaine de minutes, coûte aux contribuables 8 000 F. Mais oui, vous avez bien lu : 800 000 anciens francs. Les barons du régime ne sont pas trop mal payés...

CE PÊTROLE *qui peut manquer* A L'EUROPE

Une note publiée par les journaux (réponse du ministre Olivier Guichard à une question écrite du sénateur de la Moselle René Jager) évoque l'éventualité d'une crise d'approvisionnement de pétrole en France avec les événements du Moyen-Orient. En cas de rarification des arrivées de pétrole arabe, les stocks permettraient « de tenir quatre mois ». En principe, bien entendu... car on ne sait pas exactement où en seront ces stocks après la période estivale d'utilisation intensive de carburant.

Il est parlé de « problèmes financiers » pour le stockage. C'est là le véritable scandale. Les responsables persévèrent dans leur aberrante politique de dépendance énergétique de l'étranger et négligent volontairement les ressources nationales en carburants naturels ou synthétiques à l'abri des sautes d'humeur des producteurs arabes. La nationalisation des pétroles en Irak du 8 août dernier ne leur dit rien, pas plus que le récent accord passé par l'américaine Cameron and Jones Inc. *avec* Petrobras *(Brésil) pour la construction d'une usine-pilote de traitement des schistes bitumeux à Curitiba. Je regrette que mon dernier livre « L'aventure du pétrole français », qui ne visait qu'à être un avertissement, se transforme en un acte d'accusation d'une actualité brûlante. Il y a du pétrole en France, il y a des hydrocarbures gazeux, il y a des milliards de tonnes de schistes bitumeux inutilisées. Les responsables s'en f..., l'essentiel est de ne pas boucher un débouché aux copains et associés des trusts anglo-saxons importateurs. Le grand procès du régime sera le maintien, envers et contre tous, du servage énergétique français ; nous ne produisons que 5 % de nos besoins pétroliers qui vont croître de 50 % en dix ans.*

Le canal de Suez est toujours obstrué. Tous les tankers du monde, obligés de doubler le Cap de Bonne-Espérance, sont incapables de ravitailler l'Europe avec un parcours maritime presque triplé. Les productions sud-américaine et nord-américaine suffisent à peine à assurer les besoins américains et britanniques, surtout avec la consommation accrue née de la guerre au Vietnam. L'Egypte disposait, fin 1966, d'une quarantaine de sous-marins de construction soviétique... Aucune de ces réalités n'inspire nos responsables impavides, même pas les ordres de sabotages donnés par les nassériens à leurs partisans en Libye pour tenter de stériliser la nouvelle providence pétrolière du Nord de l'Afrique devenue la seule base méditerranéenne de ravitaillement de la VIe flotte américaine !

Parmi beaucoup d'autres détails, citons encore une base sous-marine soviétique sur la côte yougoslave et, selon les Grecs, une base chinoise vraisemblablement atomique en Albanie. Il n'est pas du tout certain qu'en cas de crise élargie, le moindre bateau pétrolier puisse toucher un port d'Europe. Les états-majors le savent. La Grande-Bretagne, deuxième puissance financière mondiale du pétrole, affolée à cette pensée, fouille fébrilement son sol depuis trois ans, préférant un pétrole national plus cher que celui d'outre-mer, à pas de pétrole du tout. Les Hollandais l'imitent et obtiennent des résultats spectaculaires. Par la carence de ses gouvernants, l'Europe continentale se confine dans l'esclavage des trusts pétroliers. Nous connaîtrons la mise en accusation des sociétés pétrolières françaises étatiques et mixtes... Et nous reparlerons de M. Pierre Guillaumat et de ses technocrates.

Si, d'ici le mois de novembre une solution n'intervient pas au Proche et au Moyen-Orient, la situation pétrolière européenne (*consommation* 1966 : 410 *millions de tonnes, production* : 19,9 *millions de tonnes*) sera tragique. *Il n'est pas sûr que le chauffage central au mazout pourra fonctionner partout et les routes seront moins encombrées.* Toute activité touchant aux produits pétroliers dépend de la liquidation du conflit israélo-arabe...

Alors, voici une information que la grande presse a omis de vous communiquer.

A peine un mois après la conquête du Sinaï, la compagnie israélienne Ladibot *vint s'installer le long de la côte occidentale du golfe de Suez pour exploiter les gisements égyptiens de la Cope, tant terrestres qu'off* shore. *Ces gisements représentent* 4 *millions de tonnes par an alors qu'Israël ne produit* (1966) *que* 200 000 *tonnes. Il est permis de supposer que l'Egypte ne se résoudra pas à la perte de cette richesse nationale et qu'Israël ne songe pas — pour le moment — à l'abandon de ce butin qui va couvrir rapidement ses frais de guerre.*

On découvre alors une des causes de l'action israélienne de juin dernier.

Avec la fin des versements de l'Allemagne de l'Ouest à Tel-Aviv au titre d'indemnité pour les victimes juives (environ 500 *milliards de frs), Israël avoua, début* 1967, *des graves difficultés économiques,* 100 000 *chômeurs et des émigrations importantes de techniciens israéliens sans emploi. Les crédits étrangers devenant réticents, la politique sioniste d'immigration risquait d'être remise en cause.* Seul, le pétrole peut procurer les milliards indispensables à la continuation de l'édification d'Israël. *Ce pétrole découvert,* immédiatement réalisable, *existait en Egypte* (*et en Syrie*)...

Ces « détails » passés sous silence indiquent la difficulté d'un règlement israélo-arabe. Il faudrait aussi parler de projet de canal israélien interocéans Eilath-Achod (golfe d'Akaba-Méditerranée) qui devait concurrencer le canal de Suez, et pour lequel un crédit d'études de 1,1 *millions de livres avait été décidé, fin* 1966, *par Tel-Aviv.*

Nasser contrôle la route la plus courte du pétrole, mais il se prive des recettes de son pétrole et du péage au Canal de

Suez. Attention à la politique du chien enragé ! (1) *Elle peut priver l'Europe occidentale surindustrialisée de l'énergie indispensable au travail de ses usines, à son activité économique.*

Cette menace, qui durera aussi longtemps que le sionisme restera implanté en Palestine, devrait provoquer l'urgent réveil d'un carburant européen.

PIERRE FONTAINE.

(1) Un correspondant signale l'envoi d'équipes de saboteurs nassériens vers les pays pétroliers de l'est de la péninsule arabique avec mission de s'attaquer aux exploitations anglo-saxonnes dans le cas où les roitelets arabes ne marqueraient pas leur solidarité avec la R.A.U. en persévérant à laisser partir leur pétrole vers les pays occidentaux. Or, les « intérêts français » dans ces pétroles sont, sans aucune exception, intimement associés à ceux des Anglais et des Américains.

● On annonce pour paraître à la mi-octobre : « *Condensé du rôle et de l'action de Pétain, fils de l'Artois, pendant la guerre 1914-1918. De l'esplanade de Saint-Omer (14 juillet 1914) à l'esplanade de Metz (8 décembre 1918)*, par Claude Hisard, auteur de « *L'Histoire de la spoliation de la Presse Française* », 130 pages, des faits, des textes, des documents inédits, des illustrations. Ce livre sera en vente à « *La Librairie Française* », où on peut d'ores et déjà le retenir.

● Lu dans les annonces de *La Vie Judiciaire* : « M. Bensaïd (Jean), né le 20 juillet 1920, à Blida (Algérie), demeurant boulevard Suchet, n° 47, à Paris (16e), agissant tant en son nom personnel qu'au nom de son enfant mineur : Sarah, née le 23 août 1962 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), dépose une requête auprès du Garde des sceaux à l'effet de substituer à son nom patronymique celui de : DANIEL. » Le fougueux partisan du F.L.N. de 1957-1961 répudie un nom qui pourrait, aujourd'hui, prêter à confusion.

Nos craintes étaient fondées

● Sous le titre : *« Les frapadingues de la réforme des structures »*, M. A.-L. Croset, directeur de *La semaine du lait*, dont les campagnes contre les trusts et les technocrates sont connues dans les milieux agricoles (68, avenue de Saxe, Lyon 3e), s'en prend à ceux qui trompent les agriculteurs et les exploitent.

● M. Croset s'inquiète aussi des conséquences du Marché commun sur l'agriculture française. En ce qui le concerne, Henry Coston a déjà mis en garde contre cette hâtive entreprise qui va ruiner des centaines de milliers de familles françaises et européennes au seul profit des grands trusts internationaux (concentration ! concentration !) et, à plus longue échéance, des communistes vers lesquels iront, par rancœur, ces nouveaux prolétaires. Les milieux industriels — les petits et les moyens — sont, eux aussi inquiets, très inquiets. A quelle sauce vont-ils être mangés ? Pour éviter la concentration, c'est-à-dire l'absorption pure et simple par le gros voisin (allemand, italien ou même français) doivent-ils se jeter dans les bras — dans la gueule — du *Big Business* ?

● Il est bien temps d'y penser maintenant. Lorsque parut *« L'Europe des banquiers »*, plusieurs petits patrons de la région parisienne et même le dirigeant d'un grand syndicat agricole firent reproche à Henry Coston d'être *« bien pessimiste »*. Maintenant ces mêmes personnes se plaignent d'avoir été dupées. Elles comprennent trop tard leur erreur. Qu'elles veuillent bien relire ce qui était écrit dans *« L'Europe des banquiers »* : la mise en garde était nette. Il aurait suffi que ces gens fassent un petit effort pour répandre ces vérités...

● La féodalité financière devient chaque jour de plus en plus puissante. La presse, chaque jour, nous annonce la fusion de deux grandes sociétés. Le gouvernement, favorable à la concentration capitaliste — voulue bien sûr par les technocrates — donne d'ailleurs des avantages aux firmes qui se groupent en trusts. Pour cacher leurs intentions réelles, les uns et les autres font dire par leurs journalistes à gages que c'est nécessaire pour pouvoir concurrencer l'étranger. Jusqu'à ces dernières années, la France gardait un certain rang, dans divers secteurs, grâce à la qualité de ses produits, à leur finesse, à leur élégance. En se mettant à faire « comme les autres », les producteurs français, aussi bien dans l'industrie que dans l'agriculture, perdent leur meilleur atout. Ils ne pourront pas lutter sur le terrain de leurs concurrents.

Sérieuses difficultés dans la presse et l'édition

M. Noël Jacquemart jette *« un coup d'œil circulaire sur la presse parisienne »* dans son hebdomadaire professionnel. Et il constate que la situation des journaux et des imprimeries est particulièrement mauvaise.

Selon lui, les imprimeries sont directement menacées par la crise. D'ores et déjà, plusieurs grandes entreprises sont touchées : l'Imprimerie Lamartine, l'Imprimerie du Croissant, l'Imprimerie Coty, l'Imprimerie Paul Dupont. *Ces deux dernières ont déposé leur bilan.*

De nombreux éditeurs se tournent aujourd'hui vers l'étranger : Hollande, Autriche, Italie. Même les imprimeries de province, généralement meilleur marché que celles de Paris, sont « concernées ».

Dans la photogravure — 50 % plus chère en France que chez nos voisins — la crise n'est pas moins grave.

On prévoit donc une sensible augmentation du nombre des chômeurs dans les deux branches.

●

Ajoutons que la concentration provoque aussi des licenciements dans les imprimeries et les clicheries de presse. La baisse de tirage de certains journaux — *France-Soir*, en particulier — ne peut que précipiter le mouvement.

Pour éviter l'asphyxie de la presse, le gouvernement paraît décidé à desserrer la corde qui l'étrangle et va lui permettre de « rajuster » ses prix de vente. Mais cela sera-t-il suffisant pour sauver les journaux moribonds ?

Avec une vente inférieure à un million d'exemplaires, *France-Soir* joint difficilement les deux bouts. *L'Aurore*, ce n'est un secret pour personne, n'y arrive plus. *La Croix* est prise en charge par l'épiscopat. De tous les grands journaux de Paris, seuls *Le Figaro* et *Le Monde* passent pour avoir une gestion satisfaisante.

●

Parmi les hebdomadaires, la situation du *Nouvel Observateur* s'est bien améliorée depuis un an ; mais elle inspirerait cependant des inquiétudes à ceux des dirigeants qui voudraient bien prendre du champ à l'égard des intérêts rothschildiens. La vie d'*Aux Ecoutes* n'est pas menacée dans l'immédiat parce que Mme Lévy fait de gros sacri-

fices en faveur de son hebdomadaire. Mais si le redressement attendu ne s'opère pas promptement, il faut s'attendre au pire au début de l'année prochaine. La combinaison de son annexe *Fortune Française* avec M. Molina n'aurait pas été très fructueuse, d'où rupture. La nouvelle présentation d'*Aux Ecoutes* déroute un peu le lecteur et, d'autre part, l'absence d'échos et d'informations mécontente les vieux abonnés qui préfèrent de courts articles aux longs commentaires. Le départ de M. Claude Caviglioli, qui fut l'un des créateurs de la nouvelle formule d'*Aux Ecoutes*, semble bien confirmer le malaise qui règne dans la maison fondée par Paul Lévy.

La Nation Française a suspendu sa publication faute de lecteurs et faute de commanditaires. Les premiers se sont lassés des palinodies du directeur et les seconds du déficit grandissant du journal gaullo-monarchiste.

Les autres hebdomadaires nationaux tiennent grâce aux sacrifices constants de ses amis. *Minute*, dont la présentation a subi, au cours de ces dernières années, des modifications importantes, se maintient : une place de plus en plus grande y est faite aux articles non-politiques.

●

A la *Fédération de la Gauche*, on s'agite périodiquement autour d'un plan mirifique : le lancement d'un nouveau journal selon la formule du *Quotidien* des années 1920. Mais les premiers fonds manquent : les financiers sont prudents et, ceux que la gauche attire, soutiennent déjà directement ou indirectement *L'Express* et *Le Nouvel Observateur*. M. Bérard-Quélin, qui fut l'un des dirigeants de la *F.G.D.S.*, était hostile au projet qu'il déclarait voué à l'échec. Sa position lui attira quelques solides haines au sein de son parti où, déjà, certains jugent très sévèrement son passé. Résultat : il n'appartient plus aux hautes sphères de la *Fédération* et compte quelques ennemis de plus.

●

Les dirigeants de *L'Express* affirment que le tirage de l'hebdomadaire de la bourgeoisie intelligente est en hausse. Ce qui semble évident, c'est que M. J.-J. Servan-Schreiber est parvenu à convaincre les agences de publicité qu'il est devenu l'un des meilleurs « supports » parisiens. D'où une publicité abondante. Décidé à drainer vers lui encore plus de publicité, M. Servan-Schreiber annonce la sortie prochaine d'un nouvel organe, *L'Expansion*, plus économique que politique, qui défendra, naturellement les intérêts des oligarchies financières dont *L'Express* est le porte-parole. La direction de *L'Expansion* fait savoir qu'elle a recueilli, avant la parution dudit journal, 60 000 abonnés. Personne ne le croit dans les milieux de presse, mais cela impressionne les naïfs, qui sont nombreux, même chez les publicitaires.

●

Un autre groupe fait beaucoup parler de lui dans les salles de rédaction : le groupe de presse Bourgine.

M. Raymond Bourgine, qui fut l'associé de feu Paul Lévy, se sépara de lui il y a de nombreuses années et transforma *Aux Ecoutes de la Finance* en *Finance*. C'est ce dernier qui est devenu ensuite *Valeurs actuelles*, hebdomadaire pour lequel un gros effort publicitaire est fait actuellement, notamment à la radio. L'objectif à atteindre est un tirage de 200 000 exemplaires et une vente en rapport.

Entre temps, M. Bourgine a lancé une grande revue mensuelle, *Le Spectacle du Monde*, qui concurrence avec succès *Réalités*, du groupe Hachette, grâce à une équipe rédactionnelle de premier ordre.

Après avoir abandonné le poste important qu'il occupait au sein de l'*Alliance Républicaine* de son ami Tixier-Vignancour, M. Bourgine a pris la direction de l'*Agence Economique et Financière* et, tout récemment, celle de *L'Information*.

Le groupe Bourgine est donc en train de devenir l'une des plus importantes entreprises de presse de Paris et il ne semble pas que la crise ait gêné son développement.

●

Du côté gaulliste, on reparle du fameux projet de M. Max Corre : un quotidien à éditions régionales multiples. Cette fois, assure-t-on, il aura l'appui financier de M. Floirat qui ne sait plus quoi faire de ses milliards et qui rêve de jouer un rôle dans la politique française. (Il contrôle déjà *Europe n° 1*.) Certains dirigeants de l'U.N.R. verraient avec plaisir la réalisation de ce grand dessein. L'hostilité de plus en plus visible de la presse régionale leur fait toucher du doigt la baisse de popularité du général. Et ils savent bien qu'ils ne peuvent compter ni sur *La Nation*, réduite à sa plus simple expression, ni sur *Le nouveau Candide*, qui n'atteint pas le huitième des lecteurs de l'ancien. Toutefois ni M. Corre, ni M. Floirat ne songent vraiment à lier trop étroitement l'entreprise au mouvement gaulliste : lorsque celui-ci coulera, il risquerait d'entraîner leur journal avec lui. Ils savent égale-

ment que le public demeuré fidèle au général De Gaulle se soucie bien peu de la prose des derniers « inconditionnels ».

G. V.

● Nous venons de dire que la presse, l'édition et l'imprimerie sont très menacées en France. La librairie ne l'est pas moins. En se prêtant aux combinaisons de la maison *Hachette* (Livre de poche), les librairies ont considérablement réduit leur chiffre d'affaires et, du même coup ont condamné les petites et moyennes maisons qui, pour tenir, ont été obligées d'augmenter très sensiblement le prix de leurs livres et de refuser d'éditer des ouvrages de valeur à petit tirage.

● Mais il y a mieux : si nos renseignements sont exacts, une très grande maison d'édition française, devenue depuis quelques années un véritable groupe, projette d'organiser une maison de vente directe ou un club qui aurait pour tâche de diffuser son importante production dans le public, *sans passer par les libraires*. Là aussi, la concentration produit ses effets. On se souvient que la maison Gallimard avait, il y a deux ans, tenté de procéder à la vente de certaines de ses collections en obtenant que les libraires leur communiquent la liste de leurs bons clients. Cette fois, on se passerait des libraires dont la perspicacité fit échouer le projet Gallimard.

● Il faut comprendre les maisons d'éditions : la plupart sont fort menacées. Mais se sauver en sacrifiant ces conseillers du public que sont (ou devraient être) les libraires locaux, c'est à brève échéance condamner l'édition elle-même, du moins l'édition indépendante. Si l'on n'y prend garde, demain il y aura un véritable monopole de fait, monopole de vente et monopole de production. Et il n'y aura plus de liberté d'expression pour les non-conformistes. (Elle est déjà si réduite...)

● Un syndicaliste marseillais nous fait part de la surprise de ses amis : « *Je constate que les syndicats font, avec Israël, les mêmes erreurs qu'avec l'Algérie. Ils ont été contre l'Algérie Française, et ils ont provoqué le chômage des entreprises (navigation, textiles, ports) qui travaillaient beaucoup avec les anciens départements d'A.N. Ils sont aujourd'hui contre les Etats sous-développés du Moyen-Orient qui pourraient être de bons clients pour nos produits. 80 millions de consommateurs au moins, c'est un beau marché.* »

NUMÉROS DE LECTURES FRANÇAISES

82. LES RAISONS CACHEES DE LA RECONNAISSANCE DE PEKIN. 1,50
83. M. G. DEFFERRE alias « MONSIEUR X ». — La famille Servan-Schreiber.. 2,50
84/85. UN VENTRE DORE DE LA S.F.I.O. : M. DEFFERRE 3 »
86. M. BLEUSTEIN-BLANCHETT ET SON GROUPE. — Le lobby Defferre (graphique). .. 1,50
87. LE MYSTERE DASSAULT. 1,50
88. LE TRUST HACHETTE. 1,50
89/90. LE LIVRE NOIR DE L'EPURATION. 4,95
93. L'ALLIANCE AVEC MOSCOU. Rothschild au « Nouvel Observateur ». 1,50
94. LE GRISBI EST TOUJOURS A GAUCHE. 1,50
95/96. LA FRANCE COLONISEE. — Les actionnaires de L'Express. — Dix ans de lutte contre le conformisme. . 3 »
97. NOUVEAU PAS VERS L'EST. L'association Finkelstein - Diners'Club. 1,50
98/99. LE FAUX NATIONALISME DE M. DE GAULLE. — La course à l'Elysée. .. 2 »
100. CES CAMPS DE LA MORT DONT ON NE PARLE PLUS. « La Voix du Nord ». .. 3 »
101/102. VOTRE JOURNAL NE VOUS LE DIT PAS. .. 1,50
103. UNE MANŒUVRE COUSUE DE FIL BLANC. — La vérité sur « Le Vicaire ». .... 2 »
104. LA COURSE A L'ELYSEE. 1,50
105. LA LEÇON D'UN SCRUTIN. 1,50
106/107. LES NONVEAUX MESSIEURS. — Les Pour et les Contre de l'élection présidentielle (Listes des partis et des personnalités). 3,50
108. LA GRANDE PAGAILLE DU 3e TOUR. 1,50
109. DE GAULLE ET LE COMMUNISME. 2,50
110. LES FINANCIERS APPUIENT L'AXE PARIS-MOSCOU. 1,50
111. LES COULISSES DU CONCILE. 1,50
112. LES GRANDES MANŒUVRES. 1,50
113/114. L'OPINION ENCHAINEE 3 »
115. LE SUCCES EST A CE PRIX. 1,50
116. LA TACTIQUE DE KARL MARX. 1,50
117/118. VOTER GAULLISTE, C'EST... 1,50
119. L'ARGENT N'A PAS D'ODEUR... 1,50
120. PREMIER ECHEC DU GAULLISME. 1.50
121/122. LE DETONATEUR DE LA TROISIEME GUERRE MONDIALE. — Israël devant l'opinion. — Naissance de l'Etat juif. 3.90

BULLETIN DE COMMANDE

Nom et prénom : ....

Adresse : ....

....

Veuillez m'adresser les ouvrages ci-dessous désignés d'un × :

Henry COSTON :

DICTIONNAIRE DE LA POLITIQUE FRANÇAISE. 1 088 pages, 2 100 colonnes, nomb. illust., relié toile. F 90 »
L'un des 300 ex. numérotés F 135 »

LA FRANCE A L'ENCAN. F 12 »

LES FINANCIERS QUI MÈNENT LE MONDE (364 p.). F 12 »

LA HAUTE BANQUE ET LES TRUSTS (440 p.). F 15 »
Sur alfa numér. F 20 »

LE RETOUR DES « 200 FAMILLES ». F 15 »

L'EUROPE DES BANQUIERS. F 18 »

Jacques PLONCARD D'ASSAC :

DOCTRINES DU NATIONALISME F 15 »

L'AFRIQUE TRAHIE. F. 5 »

LA NATION, L'EUROPE ET LA CHRETIENTE. F 2,50

LA CRISE DU COMMUNISME. F 6 »

CRITIQUE NATIONALISTE. F 12 »

LE POIDS DES CLES DE SAINT-PIERRE. F 15 »

Bernard FAY :

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA RÉVOLUTION INTELLECTUELLE DU XVIIIe SIÈCLE. F 15 »

P.-A. COUSTEAU :

APRÈS LE DÉLUGE. Ex. num. F 18 ; relié F 12 ; ord. F 5,40

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ. F 5,40

EN CE TEMPS-LA. Mémoires et journal. F 12 »

Paul RASSINIER :

LE MENSONGE D'ULYSSE. F 15 »

ULYSSE TRAHI PAR LES SIENS (alfa). F 12 »
(sur bouffant). F 6 »

L'archiviste JÉROME :

DICTIONNAIRE DES CHANGEMENTS DE NOMS 1803-1956. F 21 »

Idem, 1957-1962 F 12 »

J. CALBRETTE :

LA CRISE ACTUELLE DU CATHOLICISME FRANÇ. F 6,90

GYGES :

LES JUIFS DANS LA FRANCE D'AUJOURD'HUI. F 18 »

J.-B. BARBIER :

LE PACIFISME DANS L'HISTOIRE DE FRANCE. F. 24 »

UN FRAC DE NESSUS. F 20 »

OUTRANCES SUR LE SECOND EMPIRE. F 9,90

MENSONGES SUR LE SECOND EMPIRE. F 12 »

SILENCES SUR LE SECOND EMPIRE. F. 12 »

Prof. USCATESCO

MORT DE L'EUROPE ? F 5,40

Abbé DUCAUD-BOURGET :

FAUX TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN. F 6 »

G. OLLIVIER :

L'ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE 1860-1960. F 12 »

Jean MAROT :

FACE AU SOLEIL. F 9 »

F. GAUCHER :

LE FASCISME EST-IL ACTUEL? F. 4,95

NUMÉROS SPÉCIAUX DE LECTURES FRANÇAISES

G. et H. COSTON :

LE JOURNALISME EN 30 LEÇONS. F 18 »

H. COSTON et la rédaction :

LA REPUBLIQUE DU GRAND ORIENT. F. 15 »

LA HAUTE FINANCE ET LES RÉVOLUTIONS. F. 6 »

LES TECHNOCRATES ET LA SYNARCHIE. F 15 »

PARTIS, JOURNAUX et HOMMES POLITIQUES (de 1900 à nos jours). (624 pages) (Derniers exempl.) F 24 »

DICTIONNAIRE DES PSEUDONYMES. F 18 »

PÉTAIN TOUJOURS PRÉSENT. F 9 »

LE LIVRE NOIR DE L'ÉPURATION. F 4,95

DANIEL MAYER, OU « JE VOUS HAIS ! » F 3,60

F. MITTERRAND, ou « CET HOMME EST DANGEREUX ». F 3,60

LA FRANC-MAÇONNERIE GOUVERNE. F 3,90

Ci-joint le montant plus 10 % pour le port, soit :

....

N.B. — Franco de port à partir de 50 F.

Date et signature :